

Le bulletin du

Le Regroupement du conte au Québec

RCQ

Mot du Comité bulletin

Par l'équipe du bulletin

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec plaisir que nous accompagnons votre rentrée culturelle avec ce 19^e numéro du bulletin du RCQ. Un numéro moins volumineux que les derniers, mais bien riche en nouvelles et textes de fond. La chronique du conteur du mois fait relâche, mais ne pleurez pas, car l'eau n'a jamais fait bon ménage avec les ordinateurs. Ce n'est toutefois pas une aussi mauvaise nouvelle que peuvent l'être les gaz de schisme... lizst... schiste ou la commission bastante... car on vous en réserve une bien bonne en décembre prochain.

Une nouveauté dans ce bulletin : la chronique du CMLO (Centre Méditerranéen de la littérature orale). Nous sommes heureux de vous donner à lire, à partir du 19^e numéro et pour l'avenir, un texte qui mêle théorie et réflexion critique sur la littérature orale. Ce mois-ci, le texte est de Marc Aubaret, le directeur du CMLO.

Bonne lecture à vous tous. Et dites-vous que si l'été est fini, on se console en se rappelant que les conteuses et les conteurs sont bien loin des ours... plus il fait froid, plus ils sont actifs!

Sommaire

[Mot du Comité bulletin p.1](#)

[La rencontre de storytellers du Canada – conteurs du canada \(SC-CC\) à Terre-Neuve – Juillet 2010 p.2](#)

[Magasin général p.4](#)

[Hommage à Patrick Arsac p.6](#)

[Publicité RCQ – Les Festivals p.8](#)

[Une vieille dame au service de la modernité humaine p.9](#)

[Mon expérience en France p.12](#)

[Histoire de caFées p.15](#)

[Nouveaux visages aux Dimanches du Conte : une relève savoureuse! P.17](#)

[Rappel parutions bulletin p.17](#)

LA RENCONTRE DE STORYTELLERS DU CANADA - CONTEURS DU CANADA (SC-CC) À TERRE-NEUVE - JUILLET 2010

Par Petronella Van Dijk

Ce mois-ci, la présidente du conseil d'administration du RCQ nous écrit un mot doux, un récit d'une virée festive, estivale et contée dans l'Est canadien.



Terre-Neuve! Newfoundland... Je n'y étais jamais allée. Pas plus qu'à Vancouver d'ailleurs, à ma courte honte! Non pas par principe, au contraire, j'en rêvais depuis longtemps, mais en tant qu'émigrante, mes terres natales et d'enfance ont continué de me solliciter pendant les vacances d'été et de m'émouvoir encore et encore...

Mais donc, Terre-Neuve. Quel nom!

Pour la 18^e année consécutive, des conteuses et des conteurs de tout le pays, et certains invités de l'extérieur, allaient s'y retrouver dans la chaleur de l'été et de l'humain. Le nombre des inscriptions a été limité à 150, question de logistique. Il a été atteint sans peine et même dépassé si l'on tient compte du fait que plusieurs étaient accompagnés.

Cent cinquante personnes venues de tout le Canada, à leurs frais. Faut-il en juger que les conteurs anglophones aiment à ce point le conte et la convivialité? Oui. S'il est vrai que la plupart sont des retraités relativement aisés, on peut tout de même vérifier à chaque rencontre leur vraie passion pour le conte et leur réel dévouement pour le développement et la promotion de cet art de la parole dans lequel plusieurs excellent magnifiquement. Par ailleurs, il est bon de noter que pour l'occasion, plusieurs sont venus d'aussi loin que d'Israël, de l'Italie, l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, que des États-Unis et d'Afrique du Sud, en tant qu'invités pour conter, donner des formations, etc.

Cette rencontre annuelle est une véritable formation en soi, ne serait-ce qu'en observant comment ils ont pensé partager les responsabilités des membres du conseil d'administration (en les éduquant!). Par exemple, la présidence; elle a forcément lieu sur trois années:

- Première année: vice-présidence (se faire former)
- Deuxième année: présidence (éventuellement deux ans)
- Troisième année: post-présidence (former)

Sans compter, bien sûr, les nombreux documents qui servent de relais entre les uns et les autres. Mais cette rencontre est également une véritable « université populaire », comme dirait Gilles Garant, si on considère les différents ateliers auxquels tout un chacun avait accès, puisque c'était inclus dans le prix de l'inscription. Voici la liste complète des ateliers offerts cette année, jugez-en par vous-mêmes!!!

Les ateliers de développement professionnel

1. Les contes « en résidence »: la plus petite des scènes
2. Les événements locaux: partager les succès, explorer les possibles, s'entraider
3. Le financement: entre soutien (financier) et rêve
4. Les communications: comment être efficace

5. Le projet *Storysave* qui consiste à enregistrer les voix de conteurs « anciens », au répertoire singulier (voir sur le site les détails de ce projet magnifique).

Les ateliers de développement artistique

1. La relation avec l'histoire (par Yves Robitaille – en français)
2. Comment s'auto-promouvoir?
3. Le chant de gorge
4. Le petit peuple
5. Les histoires de famille
6. Les contes qui accompagnent notre vie (par Claudette L'Heureux – en français)
7. Choisir le bon conte au bon moment
8. La voix : comment la réchauffer et en prendre soin
9. La tradition du conte écossais dans la vallée de Codroy
10. Le récit personnel
11. L'esthétique des outils de promotion
12. Le conte et la résolution de conflits
13. Le conte et la plainte
14. Conter avec les cinq sens
15. Comment se nuire à soi-même
16. Comment être là où on ne nous attend pas!
17. Histoires et chants de la Black Country (Angleterre)

Un vrai tourbillon qui n'inclut même pas les trois tables rondes au cours desquelles, le premier jour, plusieurs conteurs d'envergure ont témoigné de leurs expériences sur différents thèmes :

- Le conte, la paix et la résolution de conflit
- Le conte, l'éducation et l'enfance
- Les perspectives internationales

Et c'est sans oublier les autres activités : spectacles (un solo de Louise Moyes, artiste de Saint-John's et un collectif avec Graham Langley et Christine McMahon d'Angleterre, Margaret Hitchens de Terre-Neuve et Jan Andrews d'Ottawa), activités informelles (conte, chanson, danse), visites touristiques (dont la Randonnée contée et les fantômes de Saint-John's soulevés par nul autre que Dale Jarvis, le grand patron de la rencontre lui-même!...) et autres régales insulaires (ballade baleine... et visite aux villages de Brigus et de Cupids, premier lieu en Amérique du Nord à avoir été investi par des Européens il y a 400 ans!).

Cette conférence est toujours marquée par une petite activité minuscule, mais ô combien révélatrice pour moi... qui en a été frustrée cette année... je ne sais pas encore pour quelle raison. En effet, à chaque fois que je suis allée à une rencontre de SC-CC, chaque activité commençait par un court conte. Histoire de nous mettre les oreilles à la bonne place... Cette année, ce petit « détail » a été oublié dans le feu d'artifice de tout le tralala magique.

Un autre des héros inmanquables de ces rencontres annuelles, c'est Norm. Norm Perrin. Depuis des lustres, ce conteur-musicien (joueur de flûte) rassemble des milliers de livres de conte, les lit, s'en sert, les prête, les vend (pour faire « revivre » les histoires) et les transporte dans ses propres bras pour les apporter à chacune des rencontres de SC-CC, pour un plaisir immense et partagé. Mais, non seulement il collecte tous ces trésors et en

connaît le contenu... mais, si vous cherchez désespérément un tel conte, appelez-le et soyez sûr qu'il vous le trouvera. En anglais, évidemment.

Bref, j'en oublie sûrement et des meilleures... comme cette petite dame qui faisait une vente de garage. Je me retiens rarement... J'ai fouillé et trouvé une baratte à crème glacée! Ancienne. En bois. Bleue. Magnifique. Heureusement, comme j'étais venue en avion, je ne me suis pas posé la question trop longtemps. Tout de même. À cette dame, nous avons posé la question de la glace. Dans le temps, où la prenait-elle, qui n'avait évidemment pas de congélateur! Ben... à même les icebergs, c't'idée!!! Bon, pas si simple que ça, mais enfin, ça nous a fait passer un joli moment avec un joli accent et des images comme il ne peut y en avoir que là, sur ce roc majestueux.

Nous l'avons visité, un peu, et ces visites, parfois par trop rapides et pourtant toujours significatives, ajoutent à l'ensemble de la programmation, comme si le conte, cette parole « pleine d'histoires », ne pouvait s'empêcher d'être là, dans chaque recoin, à chaque arrêt du regard, dans chaque mot échangé et dans la terre. Toute rocailleuse soit-elle.

Si je me fie à mes souvenirs des quelques rencontres annuelles de SC-CC auxquelles j'ai eu le plaisir d'assister, je peux dire que de chacune je suis ressortie enthousiasmée, stimulée, encouragée et tellement envieuse. Pas personnellement. Mais pour le RCQ. Que nous éprouvions, en nous rencontrant entre nous – et de plus en plus nombreux –, le même désir d'explorer plus à fond et de découvrir toujours mieux ce « vieil art » du conte et ses infinis méandres.

L'an prochain, la rencontre annuelle aura lieu à Yellowknife... Sûr que ce n'est pas la porte à côté. Mais pour 2012, plus aucune excuse : le 20^e anniversaire sera souligné à Montréal même, avec nous tous et dans toutes les langues possibles et imaginables (mon fantasme!).

Ne manquez pas la fête de la Rencontre annuelle du RCQ! Je crois que nous pourrions nous pratiquer un peu avant le feu d'artifice de 2012! Pour qu'il soit vraiment inoubliable.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Magasin général

Par Nicolas Rochette – Coordonnateur du RCQ



Cette fois, le magasin général, votre point d'info sur le conte, fait en vrac !

Saviez-vous que si vous devenez membre du regroupement **Storytellers of Canada – conteurs du Canada** (SC-CC - www.sc-cc.com), vous pourriez bénéficier d'une **assurance**?

Pour l'automne 2010, les festivals de conte :

- Festival international Contes en Îles aux Îles-de-la-Madeleine.
- Festival de contes et récits de la francophonie (Rendez-vous des grandes gueules à Trois-Pistoles)
- Festival Les jours sont contés en Estrie
- Festival Jos Violon à Lévis et Québec
- Nuit Internationale du Conte en Acadie à Petit-Rocher



Les conteurs du **Cercle des conteurs de l'Abitibi** ont visité le 19 septembre dernier le **Cercle de conteurs du Haut-Saint-Laurent** (CCHSL). Bravo pour l'initiative du CCHSL!

Dans la même thématique, la rumeur veut qu'il y ait un grand rassemblement de **cercles de conteurs** au prochain **colloque du RCQ** les 13 et 14 novembre. Plus d'info par courriel et dans la programmation qui sortira bientôt.

Vous ne trouverez plus la fameuse phrase « **contribution volontaire suggérée** » sur la pub des Dimanches du conte. Mais la plus tortueuse des figures de style autour du chapeau est déjà sur d'autres programmes de diffuseurs!

Les prochaines **formations** de conte :

- **Atelier d'écriture : «Écrire et dire le conte»** avec Pascal Mitsuru Gueran et Anne-Marie Aubin les 16 et 17 octobre à Lévis (Festival Jos Violon - info@josviolon.com – réservation 1-866-533-3755)
- **Improvisation contée** avec Mathieu Lippé les 16 et 17 octobre à Lévis (Festival Jos Violon - info@josviolon.com - réservation 1-866-533-3755)
- **Formation continue « développer sa routine »** motivée par Céline Jantet tous les mercredis de septembre à décembre à Montréal (Cantine Motivée – cantinemotivee@gmail.com)
- **L'Histoire de la littérature orale** avec Marc Aubaret les 23 et 24 octobre à Sherbrooke (Prod. Litt - littorale@sympatico.ca) et les 30 et 31 octobre à Montréal (RCQ – formation@conte-quebec.com)
- **Conférence de Marc Aubert** aux Belles Soirées de l'Université de Montréal le 28 octobre (UDM - www.bellessoirees.umontreal.ca)
- **Travailler un conte en profondeur** avec Stéphanie Bénéteau le 28 octobre à Montréal (Cantine Motivée – cantinemotivee@gmail.com)
- **Identité artistique ou comment s'engager dans son art** avec Frédéric Faye du 12 au 16 novembre à Montréal et du 19 au 23 novembre à Sherbrooke (MIC/Prod. Littorale - info@maisoninternationaleduconte.com / littorale@sympatico.ca)

Pour les conteuses et conteurs passionnés par la recherche, saviez-vous qu'il existe un **certificat en ethnologie à distance**? Offert par l'Université Laval. Tous les détails à cette adresse : www.distance.ulaval.ca/fad/programmes/C-ETN.htm

Vous êtes fanatique de la série de volumes *Les vieux m'ont conté*, une immense publication et un classique du collectage de contes francophones au Canada ? Le **Centre franco-ontarien de folklore** peut vous livrer toute la collection pour 450 \$ + frais de transport. Si vous devenez membre du Centre, vous aurez un rabais de 50 \$. Pour les infos : cfof@cfof.on.ca ou 705-675-8986.

Le **RCQ** est en pleine refonte de son **site web**. Date de mise en ligne : 13 novembre 2010 pour l'AGA du RCQ.

Parlant site web, faites un tour à cette super adresse pour combler vos oreilles toujours en manque de contes. Drogue orale gratuite ! www.contes-de-sagesse.com/

Votre organisme a besoin d'un coup de main pour se relever, pour se recentrer, se trouver ou se comprendre ? La brigade culturel du CAC peut vous donner argent et spécialistes pour vous accompagner

(www.canadacouncil.ca/subventions). De son côté, le CALQ a préféré fermer son programme similaire Relance culture... sûrement par manque de fonds... il y a du *Harperisme* même au Québec, je vous le dis!

Voilà pour le magasin général version vrac de l'automne. Surveillez les infolettres du RCQ envoyées aux membres pour des tonnes d'autres informations utiles!

Bon automne à toutes et à tous!

[\[Retour au sommaire\]](#)

Hommage à Patrick Arzac

Par ceux qui l'ont connu

Conteur, orateur, improvisateur, écrivain et bien plus, Patrick Arzac s'est éteint le 6 juin dernier, à la suite d'un combat contre le cancer. L'homme de parole de Charlevoix a marqué les esprits. Le temps de quelques pages, le bulletin laisse parler celles et ceux qui ont croisé sa route.

Patrick,
une silhouette dans les rues de Baie-Saint-Paul,
Personnage gambadant sur ses tréteaux d'été, inspiré par Molière,
Poète en balade dans les rêves de l'automne, la plume en bouche,
Créateur de géants, amuseur de rue, mime silencieux,
Il aime relier, chacun avec tous, enfants avec
parents, jeunes avec société,
Grande gueule, il aime dire, communiquer, écrire,
conseiller.
Il ne mâche pas ses mots, et il les parle haut parfois,
visionnaire.
Et même si repoussé ou écarté, il persiste et il signe.
Étonnant.

Et puis malade, encore dire, penser, agir, réunir
autour de lui,
L'ami s'en va, droit dans ses costumes et sa magie,
vivant jusqu'au bout,
Aujourd'hui, je crois le voir souvent, dans la rue, qui s'éloigne de dos,
J'ai envie de courir lui demander ce que je n'avais pas osé hier...



Et longtemps le sourire me montera aux lèvres en repensant à toi, Patrick!

Claire-Lise Eminet-Bouchard

Patrick, tu étais...

Homme de parole
Fort, debout, un géant

6



Regroupement du conte au Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Homme d'exception aux multiples talents

Poète

Animateur

Homme de cœur

Conteur

Improvisateur

Une voix riche, envoûtante

Une écriture vibrante, intelligente

Un homme brave et courageux

Les bras grand ouverts toujours

Patrick, tu n'es plus à mes côtés

Mais le doux souvenir d'un ange conteur passé

Restera en mon cœur à tout jamais gravé

Merci pour toutes ces beautés partagées!

Joce Audard

Depuis le 6 juin 2010, une nouvelle étoile est au firmament du ciel bleu de Charlevoix et elle respandit de contes, de poèmes et de personnages.

Monsieur Patrick Arsac, vous avez été un homme qui a cru en lui-même. Vos articles, interviews, conférences, discussions de café ont tous été des messages remplis d'espoir en la vie et aux ressources infinies que nous tous, avons en nous. Merci pour cette leçon de vie.

Maintenant je scruterai l'horizon à la recherche de l'étoile du conteur Arsac.

Robert Perron

Conteur Baie-Saint-Paul

En juin dernier, la fraternité des conteurs a perdu un pilier de l'improvisation au Québec. En effet, Patrick Arsac de Baie-St-Paul, nous a quittés pour aller raconter ses histoires imaginaires et fantaisistes aux étoiles des autres planètes. Mais nous ici, nous en garderons un souvenir impérissable.

Salut Patrick

Jacques Clermont

Membre du Cercle des conteurs de Québec depuis 2006, Patrick a su gagner notre estime et notre amitié par ses talents de poète, d'habile artisan, d'animateur recherché et d'excellent conteur aux récits mythologiques et merveilleux, sans oublier ses dons d'improvisateur. Quel As dans les joutes contées! Patrick, tu vas nous manquer...

Mariette Lamarche

[\[Retour au sommaire\]](#)

**CET AUTOMNE
CROQUEZ DANS LE CONTE
À PLEINES DENTS!**

**QUATRE FESTIVALS
AU MENU**



FESTIVAL INTERNATIONAL CONTES EN ÎLES
Du 24 au 26 septembre 2010 aux Îles-de-la-Madeleine
www.conteseniles.com

RENDEZ-VOUS DES GRANDES GUEULES
Du 6 au 10 octobre 2010 à Trois-Pistoles et au Bas-Saint-Laurent
www.contes-recits.ca

LES JOURS SONT CONTÉS EN ESTRIE
Du 11 au 17 octobre 2010 à Sherbrooke et en Estrie
www.productionslittorale.com

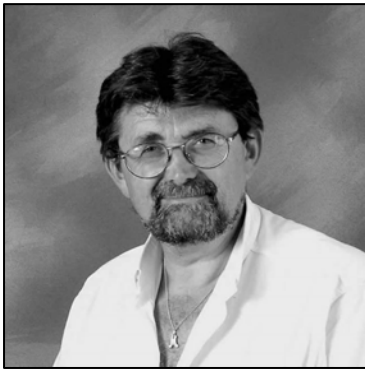
**FESTIVAL INTERNATIONAL DU
CONTE « JOS VIOLON » DE LÉVIS**
Du 14 au 24 octobre 2010 à Lévis et à Québec
www.josviolon.com

   
www.conte-quebec.com/festival **LE REGROUPEMENT
du CONTE
au QUÉBEC**

[\[Retour au sommaire\]](#)

Une vieille dame au service d'une modernité humaine

Par Marc Aubaret



Nous inaugurons dans ce bulletin un partenariat avec le Centre Méditerranéen de la littérature orale (www.euroconte.org) que dirige Marc Aubaret. Dans chacun des bulletins, vous trouverez un article du CMLO.

Qu'est-ce que la littérature orale?

« La littérature orale est un ensemble de récits anonymes, semi-fixés et objets de variantes » annoncent froidement certains dictionnaires d'anthropologie. Malgré cette courte définition et les articles qui s'y ajoutent, ces deux mots accouplés sans trait d'union restent très ambigus pour le commun des mortels. Cette ambiguïté tient sûrement au fait que cette expression associe deux termes : « littérature » et « oralité », qui bien souvent sont mis en opposition dans la société occidentale.

En fait, la fondation de ce vocable s'explique à divers niveaux, mais surtout par le fait que les récits qui composent ce corpus ont tous une forme extrêmement travaillée qui fait œuvre. De plus, ces récits ne sont pas le fait d'un individu souhaitant exprimer sa vision du monde, mais un bien patrimonial appartenant à un collectif et représentant son mode de pensée. Cette réalité est très lisible dans les sociétés de tradition orale, mais dans l'Occident contemporain, où l'écriture a été survalorisée, cette expression n'est pas considérée à sa juste place.

La littérature orale est en fait un corpus de récits narratifs très anciens, qui se transmet depuis des époques indéterminées. Dans ce corpus, plusieurs genres très différents sont représentés qui pour beaucoup recourent des formes de littérature écrite. Ce sont les mythes, les épopées, les légendes, les contes, les fables, les chants, les dictons, les proverbes, les vire langues...

Au début du XXI^e siècle, une réflexion s'impose sur l'importance de cette littérature et sur les raisons de son renouveau dans les années 1970.

Oralité, écriture et les éternelles histoires de famille

Pour penser cette littérature orale, il me semble essentiel de commencer par penser la notion de langue. La parole, l'oralité, l'écriture, la lecture sont souvent prises en compte indépendamment les unes des autres, alors qu'en fait ces formes ne sont que des expressions singulières de la langue. L'écriture et la lecture sont souvent survalorisées en Occident, où le système politique et l'idéologie dominante, au travers de l'histoire et des divers modes d'éducation, ont favorisé cette élaboration linguistique. Un des avantages essentiels de ce mode est qu'il matérialise la parole et permet, sans la présence de l'auteur ou d'un transmetteur vivant, la recomposition d'une parole. Cette parole est d'une qualité d'autant plus grande qu'un retour analytique, métalinguistique et une distance sur sa composition sont rendus possibles. Ce métalangage, qui semble impossible aux personnes n'ayant pas de connaissance de la langue orale, devient possible.

De nombreuses expressions populaires comme « Les paroles s'envolent et les écrits restent » témoignent de cet ancrage dans l'écrit. D'autres comme « Le sabre a un tranchant, la parole en a cent » témoignent de la puissance de la forme orale.

Analyser l'importance de la littérature orale au XXI^e siècle, c'est donc avant tout bien connaître les rôles spécifiques, la raison des conflits et les complémentarités de ces deux systèmes de communication.

L'oralité est, dans les civilisations de l'écrit, appréhendée comme une expression naturelle qui s'acquiert sans efforts, alors que l'apprentissage de l'écriture est abordée d'emblée comme une transmission de savoir. Il est certain qu'une personne qui n'a pas suivi de scolarité pourra acquérir une parole suffisante pour assurer sa communication quotidienne, mais il y a de grandes chances qu'elle ne puisse pas élaborer une œuvre dans cette langue orale sans une conscience profonde des règles du langage.

Dans les pays où la langue orale est encore dominante, les transmetteurs des récits de la littérature orale sont souvent des professionnels de la parole à qui l'on a appris des techniques de mémorisation, de diction, de composition, de poésie, de linguistique... Ces personnes, souvent « illettrées » au sens occidental du terme, sont des savants de la langue capables de composer et de dire des milliers de vers d'une qualité sans contestation possible.

La littérature orale comme témoin de notre humanité

Au-delà de cette dimension péjorative de l'oralité, dans notre monde qui valorise avant tout l'écriture et l'oralisation intensive, il est un autre point qu'il me semble essentiel à aborder si nous souhaitons comprendre l'importance de ce « patrimoine immatériel » dans nos sociétés. C'est son contenu et sa forme de diffusion spécifique. Que dit la littérature orale que ne dit pas la littérature écrite? Comment la littérature orale dit autrement ce que dit la littérature écrite? En quoi ses contenus sont-ils importants pour des individus et des groupes humains au XXI^e siècle?

En fait, ces questions sont complémentaires, car si la littérature orale continue sa route à côté de la littérature écrite, c'est que cette dernière n'a pas encore pu la remplacer, ou n'a pas trouvé de formes équivalentes pour assurer le rôle qu'elle joue.

Pour amorcer cette réflexion, il me semble important de prendre en compte quelques points essentiels et je propose que nous nous appuyions sur le **conte merveilleux traditionnel**. La structure même de ces récits n'est pleinement efficace que dans l'oralité. Une oralité où le porteur de parole est conscient de l'importance de cette forme et la respecte. Cette structure narrative, pour être efficace, a besoin d'un corps. Disons plutôt qu'elle a été conçue pour être portée par un corps. Sa transcription à l'écrit, si elle se contente de poser les mots, ne sera pas suffisante. Une bonne transcription, pour respecter les objectifs de ce type de récit, devra tenir compte de l'absence du corps. L'écriture cherchera les artifices nécessaires pour que ce corps absent devienne à nouveau porteur de sens dans l'imaginaire du lecteur.

D'autres éléments, propres à ce type de récit (mais que l'on peut parfois retrouver de façon plus marginale en littérature) sont essentiels : le côté intemporel et rarement situé géographiquement, l'impersonnalité des personnages, leurs identités qui s'appuient sur des stéréotypes et non pas sur des détails culturels, le fait que ces récits ne disent pas l'actualité de l'humain mais qu'ils s'appliquent à nous révéler la permanence fragile d'une humanité toujours encline à revenir au sauvage, à une forme de primitivité.

Ces éléments, que l'on retrouve de façon très claire dans les contes merveilleux, tendent à favoriser une perception de l'humanité où l'Homme n'est pas encore différencié culturellement. Les socles archétypaux des contes merveilleux sont toujours considérés comme universels.

La part culturelle de ces contes est transmise via la construction symbolique qui la sous-tend. Cette construction d'une grande intelligence permet, grâce à la polysémie du symbole, de s'approprier le conte à partir de ses

implications et des sources culturelles propres à chacun au moment de l'audition. Les éléments symboliques sont, bien entendu, choisis dans les réservoirs symboliques de chaque culture, mais la tradition orale tend, là aussi, et tout particulièrement dans les contes merveilleux, à choisir des éléments assez neutres pour qu'ils restent évocateurs pour l'humanité.

Dans un monde où les normes et les valeurs en cohabitation se multiplient, où les supports d'une construction identitaire sont flous ou, inversement, s'appuient sur des sélections xénophobes, le conte me semble être une forme médiane capable de donner à entendre à la fois l'humanité archétypale et la subjectivité de tout choix culturel. En ce sens, la littérature orale est donc un outil intemporel nécessaire au XXI^e siècle.

La littérature orale, un outil pour aborder l'Autre

Une façon d'aborder la diversité culturelle et l'interculturalité

Les littératures orales sont des outils efficaces pour aborder en profondeur les cultures « autres ». Elles sont souvent des traces fiables pour comprendre des peuples sans écritures. Elles constituent des socles fondateurs aux systèmes de pensée singuliers de chaque culture.

Dans un contexte où la mondialisation pourrait tendre vers une uniformisation, voire une occidentalisation, la littérature orale peut aider à comprendre les fondements de la diversité des cultures.

Les anthropologues le savent bien. Pour eux, la littérature orale a toujours été une approche possible des cultures. Toute culture est avant tout un système symbolique et la littérature orale est une bonne entrée pour analyser ce système. En ce sens, elle demeure une première approche intéressante, même au XXI^e siècle.

Au-delà de l'intérêt pour un savoir croisé des cultures, la littérature orale et plus particulièrement les contes sont des supports de grande qualité pour une approche interculturelle. Les diverses vagues d'immigration ont toujours laissé derrière elles des couches d'acculturation dans lesquelles des individus ont parfois du mal à fonder leurs identités. Les identités sont bien souvent excluantes ou se fondent sur des éléments matériels ou symboliques appartenant aux groupes dominants. Les contes, à travers des jeux de variantes, aident à mieux appréhender les altérités en présence. L'intérêt essentiel de cette matière est d'être à la fois composée d'une part universelle et d'une part très singulière. Cette double appartenance permet, à celui qui peut découvrir plusieurs versions d'un même conte ancré dans des cultures différentes, d'aborder chaque culture en présence avec un référent de sens commun. Cette forme de travail permet de considérer l'Autre non plus comme un étranger, mais comme une personne ayant des fondements parallèles à ceux de notre culture. Cette simple reconnaissance d'une humanité permet d'aborder une culture différente avec moins d'exotisme et plus de compréhension. Quelques chercheurs ont entrepris aujourd'hui de mesurer le rôle médiateur de cette matière dans des situations interculturelles. Je pense ici tout particulièrement au travail de Nadine Decourt.

La littérature orale, un moyen efficace pour comprendre une langue

Un outil efficace pour lutter contre l'illettrisme

Forme narrative élaborée, la littérature orale peut permettre une approche consciente des règles de langage. Depuis plusieurs années, le CMLO tente d'élaborer une méthodologie croisant la langue orale, l'oralité et la littérature orale afin de parvenir à améliorer les performances écrites et la lecture des « textes complexes ». Cette méthode s'appuie avant tout sur l'oralité structurée et sur les capacités de celui qui « dit » à pratiquer un métalangage. Les récits de la littérature orale sont, pour ce travail, des outils d'une grande efficacité.

Très structurés, conçus pour être mémorisés rapidement, ils offrent des bases permettant une élaboration consciente et réfléchie de la langue. Un atout majeur de ces formes est qu'elles sont conçues pour provoquer chez celui qui les aborde des images mentales. La verbalisation épurée de ces images est un outil essentiel de cette méthode. Cette expérimentation permet aujourd'hui de créer des outils pour lutter contre l'illettrisme.

En guise de conclusion

Les applications possibles de la littérature orale sont innombrables pour nos contemporains comme elles l'ont toujours été, depuis la nuit des temps. Sa réalité immatérielle, dans un monde qui survalorise le matérialisme, l'a souvent desservie. Mais aujourd'hui cette reconnaissance se reconstruit. L'UNESCO qui, depuis les années 70, essaie de trouver un moyen de mettre en valeur ce patrimoine, a mis au point une convention internationale qui, en 2007, était ratifiée par plus de 80 états. De nombreuses structures de recherche, des associations, des manifestations... lui consacrent toute ou une bonne part de leur activité. On observe une demande sans cesse croissante, témoignant d'une conscience accrue de l'importance de cette expression.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Mon expérience en France

Par Murielle Larochelle, la Conteuse du Village, chanteuse, voyageuse, pas menteuse!



L'aventure débute à l'automne 2008, quand mes amis, qui ont de la parenté en France, me mettent en contact avec une conteuse de Montauban, Martine Dubar. L'année suivante, elle nous rend visite à Saint-Alphonse-Rodriguez et, à ce moment, elle me propose de conter avec elle en France. Tout a commencé là!

Printemps 2010. Après une préparation de quelques mois, le 27 avril, je pose le pied sur le sol français. À Charles-de-Gaulle. Deux projets m'emmènent de l'autre côté de la grand' bleue. Le premier, voir la terre de mes ancêtres, La Rochelle! Le 1^e mai, j'y étais. Parties de Paris par le TGV, mon amie conteuse et moi arrivons à La Rochelle.

Nous logeons chez des amis de Martine à Rochefort. Avec eux nous visitons la belle ville historique de La Rochelle et son port impressionnant ainsi que Brouage et l'Île de Ré. Il fait très froid, avec des vents à écorner les bœufs mais le soleil y est, du moins dans nos cœurs. Une nouvelle amitié est née.

C'est impressionnant de fouler le sol ancestral où les ancêtres ont vécu il y a plus de 400 ans. J'en avais des frissons. Je n'avais pas assez de temps pour rechercher ceux qui y habitent encore. Ce n'est que partie remise. Mes ancêtres étaient des Gautron. On peut en trouver à Nantes, à Bordeaux et ailleurs dans la région.

L'autre projet : conter avec Martine pour les enfants et les adultes. C'était le 9 mai, à Montauban, par une journée grise et pluvieuse. Quand je dis pluvieuse, c'est pire que ça! La pluie tombait à sciaux. Quand même, quelques enfants entre 4 et 12 ans se sont présentés durant la journée avec leurs parents. Ils ont bien apprécié mes légendes et les chants traditionnels amérindiens. Ils étaient impressionnés par mon tambour amérindien et voulaient même l'essayer.

Le soir je me suis régalée avec une salle bien remplie d'adultes et d'une belle jeunesse curieuse de voir et d'entendre la Québécoise. Un succès. J'ai eu grand plaisir à leur conter mon histoire de l'épouvantail et des contes de mon ami Gilles Tibo, et d'autres aussi, suivis de chansons traditionnelles de chez-nous, et de chants amérindiens...

Après une volée d'applaudissements, la soirée s'est terminée par une dégustation de crêpes au sirop d'érable, des bonbons à l'érable, du sucre d'érable (achetés à Saint-Esprit, P.Q.) et du cidre. Ils ont aimé mais un peu trop sucré pour eux.

Et puis, le 21 mai, commence la tournée dans le Midi-Pyrénées. Tournée organisée par Jean-Marc Biolley, le conteur des cimes. Il a conté d'ailleurs au cercle des conteurs de Saint-Alphonse-Rodriguez P.Q., en avril dernier. Martine Dubar lui ayant parlé de ma venue en France, il a, à son tour, organisé une tournée pour la Québécoise.

Quelle belle tournée!

Elle commence à Gramont dans le Tarn-et-Garonne. Le sympathique patron de l'auberge *Le petit feuillant* nous offre l'apéro, on me présente, les gens m'interrogent sur le Québec, la neige, le froid, le hockey, ensuite nous nous dirigeons vers la vieille grange à trois murs, bien aménagée pour l'occasion avec une tente suspendue au plafond, juste au-dessus de moi. Conter dans une grange comme celle-là, presque à ciel ouvert, c'est hallucinant. Le vent entrainait de partout, surtout du côté sans mur. Mes personnages y faisaient la fête.



Au coucher du soleil le froid s'est installé. BRRR! Tout le monde grelottait, mais ils écoutaient quand même mes contes et répondaient aux chansons en y trouvant des ressemblances avec leurs chants traditionnels. Heureusement, le feu de camp, les premières cerises, les conversations et le vin nous ont bien réchauffés.

Après une bonne nuit de sommeil à l'auberge, en route pour Miglos en Ariège Pyrénées. Des photos, j'en ai pris. Quels beaux paysages! C'est dans le beau jardin du gîte Gitamiglos, comme arrière-plan... les Pyrénées, que j'ai conté. Impressionnant! J'étais enchantée de voir ces adultes, certains accompagnés d'enfants, écouter aussi attentivement mes contes et réagir. Là encore, le tout s'est terminé avec du bon vin, des sourires, des échanges, des au revoir. « Viendras-tu conter chez-nous à Toulouse? » « Oui, oui, l'an prochain. »

Deux jours plus tard, le 25 mai, on remonte vers le nord, à Beaumont-de-Lomagne, dans le Tarn-et-Garonne toujours à travers les montagnes, les immenses champs. Photos! Photos! Photos!

Nous arrivons à la Maison Fermat, dans les chaleureuses voûtes de briques rouges. Accueil super sympathique. Quel bel endroit pour conter. J'avais l'impression que les fantômes me faisaient écho. Saisissant! À la fin de la soirée on s'est réunis en cercle pour continuer à chanter et raconter quelques anecdotes de vie, de revenants et de voyage. J'y aurais bien passé la nuit. Vraiment sympa.

À Barthe de Nesthe, par contre, pas beaucoup de monde. Cinq personnes dans une grande salle. Un peu froid. Tous rassemblés autour de moi, avec comme décor des bottes de foin, une faux, un chapeau de paille, l'atmosphère et mon cœur se sont réchauffés tout doucement au rythme de mes contes et de mes chansons. Cinq paires d'yeux et d'oreilles, cinq voix participaient chaleureusement aux chansons et aux contes venus directement du Québec pour eux. Finalement, l'enchantement! Un bon verre de cidre à la main, la soirée s'est terminée en échanges amicaux.

La tournée a pris fin à Toulouse, sur le Rafiot à Palabres, au bord du canal du midi avec la plus grosse foule de toute la tournée. Faut dire que Toulouse est une grande ville contrairement à tous ces petits villages bien sympathiques où j'ai conté. Encore une fois, on voulait entendre la Québécoise. Et puis, on s'est régalez de sucreries à l'érable et de cidre.

Tout au long de mon périple, les spectateurs sont entrés dans mon univers. Ils ont répondu aux chansons, commenté les contes, accepté les blagues, comme celle de la chaise berçante qu'ils nomment « en français » un « rocking chair ». On a bien ri!

Mon séjour en France s'est terminé chez mes amis de longue date. Nous avions hâte de nous revoir. D'ailleurs,



c'est avec enchantement qu'ils m'ont entendue conter pour la première fois. Pour eux, le conte est une grande et merveilleuse découverte. Ils en redemandent.

À chaque endroit, on passait le chapeau. Alors, je ne suis pas revenue plus riche qu'avant. Les chapeaux n'ont pas payé le voyage, mais ma richesse se trouve dans les rencontres, les émotions, la satisfaction d'avoir planté quelques graines dans le cœur des Français.

Après quarante jours enlevants, je reviens chez-nous, enchantée, riche d'expériences de conteuse.

Ça ne s'arrête pas là puisque j'y retournerai en 2011 avec d'autres projets. C'est à suivre! « Tant qu'y a des projets, y a d'la vie! »

[\[Retour au sommaire\]](#)

Histoire de caFées

Par Hesser Garcia et Soizic Josse



Il était une fois... une Muse qui vint sur le nouveau continent par amour pour son Géant. Elle emporta avec elle vêtements et souvenirs. Parmi ces derniers, se trouvait celui d'une malle magique chargée de contes, de légendes et de poudre de Perlimpinpin.

Par un bel après-midi, enfermée dans le sous-sol d'une boîte à musique, elle rencontra une simple mortelle. Jusqu'alors, ni l'une ni l'autre ne se doutait que leur avenir serait lié par un projet commun. La mortelle tomba sous le charme de la malle magique. Muse et Mortelle souhaitèrent l'ouvrir au monde et le changer en café curiosité...

Ainsi, commence notre histoire.

Mesdames et Messieurs, voici **Contes de caFées**

Hesser : Tu viens d'où, Muse???

Soizic : De la planète France, au cœur des bois bretons. Et toi?

Hesser : Je suis ce qu'on appelle une québécoise de naissance. Mes parents sont nés au Chili, mais moi ici! Et je suis tombée en amour avec le Québec. :)

Soizic : Et moi je suis tombée dans la littérature des enfants qui m'a rappelé l'importance de se faire raconter des histoires, même quand on est grand.

Hesser : C'est vrai que c'est important. Mais pourquoi est-ce qu'on ne le fait plus?

Soizic : Eh bien, parce qu'on est trop pris par le temps, le travail, la famille, les enfants, etc. On a oublié que parfois, il faut respirer.

Hesser : J'ai une idée. Tout ce que tu me dis, je l'ai vu dans ta malle magique. Et si on la partageait avec le reste du monde?

Ainsi est partie l'idée de **Contes de caFées**. Une voulait retrouver ses souvenirs d'ailleurs et l'autre souhaitait offrir un endroit où les gens sauraient prendre le temps de vivre.

Notre motivation? L'amour que l'on porte pour le Québec et le conte en soi. Tel que notre conte le décrit, nous nous sommes rencontrées il y a maintenant cinq ans. Voilà un an et demi que nous travaillons à créer une coopérative de travail qui offrirait des boissons et des aliments en provenance du terroir, permettant ainsi la promotion de l'économie locale ainsi qu'un nouveau point d'ancrage dans le domaine du conte à Montréal.

Avec ce café, nous souhaitons redonner une place aux contes et légendes. Les contes ont toujours été au cœur d'une culture. En tant qu'individu faisant partie d'une société de surconsommation, nous nous éloignons de plus en plus des valeurs de nos grands-parents. Nous souhaitons redonner les valeurs d'antan aux québécois.

Nous recherchons le plus possible de fournisseurs québécois afin d'être un café « locavore » (autant que possible, parce que, soyons réalistes, des patates tout l'hiver, ça peut être long!). L'idéal serait de découvrir contes et légumes de saison pour allier l'utile à l'agréable.

Dernièrement, nous nous sommes jointes au *Réseau de la coopération du travail du Québec*. Ceci nous permet d'intégrer une communauté solide, aux valeurs communes et durables. L'idéal pour se sentir épaulées et mener à bien notre projet.

Nous croyons que c'est par les contes et légendes que nous arriverons à réapprendre aux gens à socialiser, d'humain à humain, à vivre avec d'autres cultures à une époque de mondialisation et de désinformation. Rappelez-vous quand votre grand-père vous racontait votre histoire préférée. Gardez en mémoire ce lien qui vous unissait. Maintenant, appliquez-le au voisin d'à côté. Vous avez là, en tête, l'esprit de **Contes de caFées**.



Le conte ne devrait jamais nous quitter. Autant en tant qu'enfant, qu'en tant qu'adulte. C'est au travers de ces histoires que nous retrouvons nos valeurs les plus fondamentales, notre jardin secret. En bref, c'est correct de s'émerveiller à rien et de fonctionner tout autant de manière adulte, même au cœur de nos entreprises modernes; nous avons besoin de ce regard d'enfant pour avancer humainement et collectivement.

Quand vous pousserez notre porte, vous pénétrerez au cœur d'un espace intemporel. Vous y dégusterez douceurs pour le palais et paroles de conteurs dans une ambiance féerique. **Contes de caFées** sera votre café.

Joignez-vous à notre aventure...

www.facebook.com/contesdecafees

Pour toutes questions ou commentaires, écrivez-nous à contesdecafees@gmail.com.

NDLR : Le café n'a pas encore de lieu officiel. Suivez les fées sur Facebook.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Nouveaux visages aux Dimanches du Conte : une relève savoureuse!

Par Mélissa Felx-Séguin



Dimanche soir (évidemment!) 19 septembre, huitième édition des *Nouveaux visages*. La salle est pleine : familles, amis et autres amateurs de contes attendent avec impatience la relève. Onze conteurs et conteuses sont au menu! Une brochette bien garnie, bien relevée! Le public, qui avait déjà l'eau à la bouche, avait de quoi se mettre sous la dent. De partout au Québec, d'aussi loin que Chute-aux-Outardes, la brochette dans l'ordre d'apparition (de mémoire) : **Jérôme Bérubé, Marc-André Fortin, Caroline Legault, Marc Sauvageau, Laurent-Pierre Mathieu et son guitariste, Patrice Michaud, Nathalie Auclair, Éric M., Juliana Léveillé-Trudel et sa violoniste, Geneviève Marier, Florian Fortin et**

Catherine Viens. Si certains n'avaient jamais traîné leurs savates sur une scène, tous les conteurs ont su démontrer une belle maîtrise de leur conte. En présentant un style et un rythme qui leur est propre, les conteuses et conteurs nous ont servi une soirée à saveurs variées : du sucré-salé au *my picante*! Le public, tantôt touché, tantôt réflexif, demeurerait attentif et participatif...Et *exclamatif*! Peut-on vraiment passer sous silence la performance déjantée de Florian, l'ami des gnomes?! Et le cri du cœur de Laurent-Pierre Mathieu? Juliana a laissé le public en haleine en offrant un extrait d'un conte urbain inquiétant...Malgré l'heure tardive, le public en voulait encore! Merci d'ailleurs à Achille Grimaud, conteur breton, qui nous a offert le rappel!

En conclusion, avec une telle relève, le conte n'a pas fini de nous faire voyager!

NDRL : Pour voir la « binette » de chaque conteur, voyez sur <http://www.dimanchesduconte.com/blog/archives/1889>

[\[Retour au sommaire\]](#)

Rappel des parutions du bulletin du RCQ pour la saison 2010-2011

Par l'équipe du bulletin

Vous venez de lire le premier numéro du bulletin du RCQ pour la saison 2010-2011. Voici quelques dates à retenir. Retenez également que votre contribution sera toujours la bienvenue! Envoyez votre article à bulletin@conte-quebec.com, avec photo(s) et coordonnées!

	Dates de parution	Dates de tombée
Octobre	1 ^{er} octobre	10 septembre
Décembre	15 décembre	10 novembre
Mars	1 ^{er} mars	10 février
Mai	15 mai	10 avril

Le bulletin du **RCQ**

Révision des textes : Nadyne Bédard et Hélène Lasnier
Collaborateurs : Mélissa Felx-Séguin, Marie-Agnès Huberlant et Nicolas Rochette
Mise en page : Marie-Pier Fournier
Courriel : bulletin@conte-quebec.com
Adresse : Comptoir postal Mackay, CP 55085, Mtl, Qc, H3G 2W5